

Gustav Mahler

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **2 (1979)**

Heft 5

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043953>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gustav Mahler

En 1960, pour le centenaire de la naissance de Mahler, la revue française «Musique de tous les temps» fit paraître pour la première fois un numéro consacré à ce compositeur. La Suisse d'ailleurs n'en faisait pas plus de cas. Actuellement on a de la peine à s'imaginer la situation de Mahler il y a moins de vingt ans. Se dire mahlerien en 1960 exigeait un certain courage, même dans les milieux dits d'avant-garde et les exécutions des œuvres de Mahler restaient très rares. D'où vient alors que de nos jours le compositeur est compté parmi les grands musiciens universels? Il n'est pas facile d'y répondre et vouloir à tout prix se confiner dans une seule hypothèse signifierait peut-être un manque de lucidité. Il est des questions qui doivent rester sans réponse précise pour laisser à chacun le droit de spéculer selon son intuition ou sa révélation personnelle. Pour nous, c'est vraisemblablement le fait que la personnalité de Mahler met en évidence la crise d'une époque où l'homme est déchiré et subit des poussées contradictoires. L'homme d'aujourd'hui tente de toutes ses forces de reconquérir la grandeur intérieure, de surmonter sa détresse spirituelle en s'approchant de la nature, en essayant de communier avec elle. Or Mahler est élève de la nature. Le chant des oiseaux le ravit tout comme le bruissement des feuilles. Mais il est aussi l'élève de la psychoanalyse moderne, dernier refuge des tourmentés de l'existence. Si sa musique est grande, c'est parce qu'elle est la confession d'un homme qui voudrait découvrir Dieu et la pureté. Cette confession authentique est parfois bouleversante, comme dans le Chant de la Terre (Decca: KD 11 022/1—2 avec Kathleen Ferrier. Direction Bruno Walter. Un document saisissant. La même pochette contient également: Brahms: Alt Rhapsodie et vier ernste Gesänge)* où Mahler se rapproche de cette libre polyphonie instrumentale que Schönberg réalisera par la suite.

Dans la 2e Symphonie, dite Résurrection, on sent l'homme, qui par la force de sa persuasion, essaye d'étouffer les tourments de sa propre âme (DGG; 2 LP; 2707 094 avec Marilyn Horne, le Chicago Symphony Chorus et le Chicago Symphony Orchestra. Direction: Claudio Abbado).*

Pour qui voudrait orienter ses réflexions sur Mahler, nous recommandons, en plus des ouvrages merveilleux de Jean Matter, le «Mahler, une physionomie musicale» de Th. W. Adorno paru aux éditions de Minuit (ouvrage difficile) et la parution la plus récente à ranger aussi parmi les plus sérieuses: le «Mahler» de Kurt Blaukopf, éditions Diapason — R. Laffont. (rr)

* Ces enregistrements ont été choisis en raison de leur valeur.

La chanson populaire en Suisse romande*

Dans la revue No 4/78, nous avons le plaisir de présenter le premier volume de la chanson populaire en Suisse romande de Jacques Urbain. Le deuxième volume, sorti de presse dans les premiers mois de cette année, comble notre